
CR – BOARD / Commercial Stakeholder Group
Tuesday, March 13, 2012 – 11:15 to 12:15
ICANN - San Jose, Costa Rica.

STEVE CROCKER: C'est toujours un plaisir d'être reçu par Marilyn et encore une fois nous sommes ensemble. Nous sommes réunis. C'est votre réunion où le directoire est là, juste pour écouter. Le format est qu'il y a des questions préparées des deux côtés et la valeur réelle est de pouvoir passer outre des formalités et de rentrer directement dans le contenu.

Marylin, voulez-vous donc commencer de votre style inimitable?

MARILYN CADE: Je voudrais tout d'abord reconnaître le fait que nous sommes une trilogie. Il y en a trois d'entre nous, nous agissons comme une personne. Mais, il y a Tony Holmes pour les ISPs et Steve Metalitz qui est là pour les IPC. Nous travaillons sur certaines choses ensemble et des fois nous travaillons séparément.

Chacun d'entre vous qui a du temps cette après-midi aura (inaudible 1:24)...ne vous ont pas donné un ordre du jour trop compliqué. Vous pouvez venir, vous êtes vraiment bienvenue à nos réunions.

Nous avons d'autres participants. Janice est là pour suivre les réponses qui sont à distance et nous voulons aussi reconnaître tous les participants des trois groupes consultatifs.

Remarque: Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

JANICE DOUMA LANGE: Marika a pris la suite parce qu'elle connaît toutes les personnes qui sont... Marika connaît tout le monde, donc elle va prendre la suite.

MARILYN CADE: Nous avons des questions de votre part mais ce que nous vous proposons c'est de se concentrer sur deux questions et de faire des déclarations très courtes sur les deux sujets. La première question que nous proposons pour avoir un échange de points de vue. Je pense que Steve va prendre la tête de la discussion avec ses membres. Est-ce que vous voulez parler de cette question Steve?

STEVE METALITZ: Oui, merci Marylin. La question avait à voir avec les problèmes de mise en place des nouveaux gTLD dans le processus des nouveaux gTLD. C'est vraiment un grand sujet pour ce groupe mais aussi pour les autres groupes qui sont représentés. Je voudrais demander à Stacey King qui est leadership de l'IPC au Royaume-Uni qu'elle démarre la discussion sur ce sujet des problèmes d'implémentation des nouveaux processus de gTLD.

STACEY KING: Oui, merci. C'est un plaisir d'être ici. Il y a plusieurs questions que nous voulons apporter. La première est que nous parlons de deuxième niveau et qu'il y a encore des inquiétudes au niveau du deuxième niveau.

STEVE CROCKER: Oui, est-ce que vous pouvez vous rapprocher du micro?

STACEY KING:

Ok. Il y a encore des inquiétudes au niveau du deuxième niveau. Nous avons besoin de plus de protection. Nous voulons vraiment travailler avec le directoire pour aller de l'avant quand il s'agit du manuel. Notre problème et où nous avons des inquiétudes et des soucis, c'est au niveau des conformités.

Nous apprécions vraiment toute la tension que le directoire et la communauté ICANN a donné aux clients et aux ressources additionnelles mais nous voudrions encourager le directoire à fournir des ressources. La conformité va vraiment être un problème qui va être de plus en plus important et nous aurons de nouveaux problèmes qui vont ressortir.

Je voudrais aussi mentionner l'accord de registre pour toutes les compagnies qui vont entrer dans cet environnement. Il va y avoir un accord de registre qu'ils vont signer. Ils ne vont pas être habitués à ce contrat, cet accord. Nous aimerions pouvoir leur expliquer pour qu'ils puissent comprendre ce qu'ils signent et négocier de la meilleure façon.

STEVE METALITZ:

Merci Stacey. Je pense que nous sommes très au courant et nous travaillons dans un délai sur un manuel qui a été approuvé avec des programmes qui sont en cours. Je pense qu'il y a des questions qui sont encore sur la table du directoire. Si vous voulez bien, comme Stacey en a déjà mentionné plusieurs mais puisqu'il y a eu des discussions au-dessus des problèmes des domaines de premier niveau, nous avons déjà mis des commentaires là-dessus. Je ne veux pas les rappeler.

Lors de cette réunion, il y a eu beaucoup de discussions. Il va donc y avoir un besoin de batching (=dosage) avec les nouveaux gTLD. Nous n'avons pas de groupe constitutif ou une position là-dessus mais j'encourage le directoire à vérifier clairement ce que le personnel propose de faire pour mettre en place les résolutions du directoire là-dessus.

Nous voudrions aussi regarder cette résolution et voir s'il y a une autre manière de mettre en place une méthodologie batching qui pourrait être plus concentrée sur l'augmentation ou le stress de ce bénéfice de ce potentiel de ce programme, pour minimiser les risques de ce programme. De mon point de vue, il y a beaucoup d'espace pour que le directoire puisse mettre en place des décisions pour pouvoir accomplir des choses positives au niveau du batching, pour qu'il n'y ait pas seulement un processus de mécanisme qui fait seulement ce que le personnel propose.

MARILYN CADE:

Nous aimerions vraiment recevoir des questions pour le directoire aujourd'hui. Je demande à Steve DeIBianco d'ajouter des commentaires à ce sujet. Est-ce que vous pouvez nous donner les grandes idées s'il vous plait?

STEVE DeIBIANCO:

Je vais en résumer deux. Premier niveau, deuxième niveau. Pour le premier niveau. Beaucoup de gouvernements et d'autres candidats demandeurs d'admission ont des restrictions pour savoir s'ils pouvaient mettre une demande de dossier d'objection s'ils font des demandes

d'admission sur des promesses qui ne sont pas applicables pour l'ICANN. Sur les promesses qu'ICANN ne peut pas renforcer dans l'avenir.

Les registres et les restrictions de registres en 2.18 sont applicables aux TLD basés au niveau communauté. Ça veut dire que cette application qui vient par exemple d'impôt et qui ne qualifie en tant que communauté leur registre. Disons que les gens qui font pousser des pommes, les restrictions de registre ne seront pas forçables de la part d'eux et ne seront pas fait. Est-ce que c'est possible, si un registrant sait qu'il y a une marque déposée... S'ils ont la connaissance de cela, est-ce que ça peut aider à faire peur aux gens dans l'avenir? Ça pourrait bénéficier à tout le monde s'il y a des avis de danger qui sont mis en place. Si par exemple, à jour J-61, l'opérateur peut arrêter.

Nous ne comprenons pas pourquoi il y a déjà cette limitation. Ils vont dire que c'est une fonction complètement opérationnelle. C'est mieux d'éteindre que de laisser les choses courir. Ça va très vite, excusez-moi.

MARILYN CADE:

Le membre du directoire, s'ils ont des questions pour nous ou s'ils ont besoin de plus d'élaboration, Stacey pourra peut être y répondre en détail. Est-ce que je peux demander aux membres du directoire de poser des questions ou est-ce que je dois poser les questions moi-même?

STEVE CROCKER:

Je suis sûr que quelqu'un d'autre à d'autres questions que moi.

MARILYN CADE: Pour ceux d'entre vous qui n'ont pas entendu le commentaire de Judith, est-ce que vous pouvez faire le commentaire au micro?

JUDITH VAZQUEZ: Vos questions sont aussi mes questions et je ne parle pas pour le directoire, merci.

STEVE CROCKER: Je peux faire un commentaire direct. Je pense au commentaire de Steve DelBianco, la question de Steve de Bianco et le problème que cela pose. Je pense que c'est une question juste. Si quelqu'un lit les restrictions et offre de la protection qui sont associés avec une application, avec une demande d'admission. Quelle est l'assurance qu'ils ont que ces assurances sont respectées? Je ne connais pas assez les détails, comment nous avons construit ce système et comment nous allons y faire face mais c'est une bonne question.

Je peux imaginer des tas de solutions utiles possibles. Je ne veux pas faire de spéculations en faisant des propositions à ce moment mais j'aime beaucoup la question.

STEVE DeIBIANCO: Steve, est-ce que vous vous autorisez à un suivi?

Nous avons amené cela à Dakar, dans le même style d'échanges. Il y a quelques mois déjà.

Nous pensons qu'il y aurait déjà des progrès de fait, ce n'est pas une objection nouvelle, ce n'est pas un nouveau sujet. Le BC l'a déjà soumis trois fois par écrit. Je voudrais votre attention. Si on a encore le temps, j'aimerais qu'on puisse régler cela.

STEVE CROCKER: C'est bien noté.

STEVE METALITZ: Si je pouvais poser une question aux membres du directoire. Il y a des tas de problèmes au niveau de l'implémentation, des questions sur l'implémentation du manuel de directives, au niveau des marques déposées, des mises en place de structures. Les questions que Stacey a déjà mentionné avec les accords des registres, etc.

Ce n'est pas très clair pour nous. Comment le directoire peut nous donner les détails de ce que le personnel fait dans ce domaine? Il y a beaucoup de pièces qui marchent ensemble, je le sais. Mais je me demande si on peut demander comment le directoire planifie de nous fournir les détails pour nous montrer que les choses sont bien faites, que c'est tout vert. Pour des corrections qui sont peut être nécessaires dans un domaine ou un autre.

Je sais que beaucoup de membres du Board se sont récusés pour prendre des décisions sur les nouveaux gTLD, sur ce nouveau programme. Je ne critique pas cela. Je les recommande s'ils ont reconnu leurs conflits et ils l'ont reconnu, c'est bien. Je me demande si on peut conduire cette surveillance sur ce grand problème. C'est vraiment un point clé dans la mise en place. C'est crucial. Je vous remercie de nous

donner le plus de guidages possible sur le contrôle que vous planifiez de faire.

CHERINE CHALABY:

Je pense que c'est un bon point. Le processus de récuser les membres du directoire qui ont de conflits. Nous avons séparé cela, nous n'avons pas mis un groupe de contrôle de détails. Nous devons vraiment considérer cela. Le directoire continue de travailler dur pour essayer de répondre aux questions et aux problèmes. Nous avons du personnel qui s'assure que la mise en place s'est faite de bonne manière. Je pense que c'est une bonne recommandation et nous allons y penser.

MARILYN CADE:

Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui peut répondre? J'ai fais moi-même un commentaire et je vais le refaire ici à titre personnel. C'est très important que le bureau ait l'habilité de retenir des experts externes et indépendants pour soutenir les membres du directoire qui n'ont pas de conflits.

Personnellement, je ne pense pas qu'il est possible de faire marher une organisation comme celle-là avec des membres qui n'auront pas de conflits. Je pense moi-même que nous ne devrions pas effacer notre connaissance et notre expérience au niveau du directoire. Nous devons supplémenter les membres du directoire avec des experts indépendants.

CHERINE CHALABY: Oui, je pense que je suis d'accord avec cet équilibre. Nous avons parlé de cela. Je connais des membres qui n'ont pas d'expérience ou de connaissances sur ce sujet. Je pense que ce n'est pas bon que ce soit complètement technique. Avoir le bon équilibre de façon à s'assurer que l'organisation fonctionne bien sans avoir de risques conflictuels. C'est l'équilibre que nous cherchons à atteindre. Je pense qu'on y arrive.

Retenir des conseillers indépendants ou des experts, c'est quelque chose que nous pouvons considérer. Ce que nous devons nous demander, c'est une fois que nous avons tous ces parties intéressées qui ne participent pas, est-ce que nous avons assez d'expertise pour prendre des décisions qui sont sensibles au niveau de l'organisation. Ça, c'est aussi un point clé.

STEVE CROCKER: Bertrand et ensuite il y aura une question là-bas. En premier Bertrand.

BERTRAND DE LA CHAPELLE: Merci. Un point que je voulais soulever, c'est à propos de la question de Steve, et d'autres d'ailleurs. Un des défis que nous avons dans ces processus de nouveaux gTLD, il y a eu beaucoup de discussions sur des points spécifiques et en résultat, tout était intégré dans un document très large. Nous n'avons jamais eu le genre de détermination de fermeture sur un point et de fermeture sur un autre point. C'est une question, ce n'est pas une critique. Le processus était très complexe. Mais c'est en rétrospective, quelque chose que nous devons prendre en compte, que nous développons ce genre de choses lorsqu'il y a un sujet.

Nous avons besoin d'une détermination du moment où la discussion est terminée, que ce soit qu'il y ait un consensus, qu'il n'y ait pas tout à fait de consensus, qu'il y ait un désaccord où on ne peut pas aller de l'avant, etc.

Le problème que nous avons maintenant collectivement, pour la communauté donc et en tant que directoire, c'est qu'un certain nombre de ces problèmes sont remis sur la table alors que théoriquement ils ont déjà été discuté et qu'il devrait déjà y avoir une conclusion.

Je vais prendre un exemple que j'ai mentionné au GNSO avec l'échange GNSO de l'autre jour. C'est une discussion chère à mon coeur. C'était un plus pour moi de voir la réémergence de ce sujet de cette registration défensive au premier niveau. Parce que moi, personnellement, même avant de faire partie du directoire, j'ai fait très attention de mettre ce thème directement dans le groupe consultatif. Je l'ai fait à l'écrit, je l'ai fait oralement. J'ai fait des propositions spécifiques. Je suis revenu au groupe consultatif de l'IP et j'ai demandé de faire circuler cela. Je me suis assis avec eux, avec leurs membres. Je suis revenu 1 fois, 2 fois. J'ai mentionné cela par courriel.

Aussi, s'il n'y avait pas de suivi particulier ou d'intérêt, ça voudrait dire implicitement qu'il n'y a pas de problème et d'inquiétude dans cette communauté. J'ai été vraiment très surpris de voir que, cette fois, ce genre d'inquiétude au premier niveau pour les marques, ce sujet est revenu sur la table à un moment où on pensait que c'était terminé.

Donc, il y a un problème de processus en général pour le directoire. C'est extrêmement important de considérer que tous les groupes

constitutifs dans la structure sont là et peuvent passer des informations sinon on pense que c'est terminé mais ça ne l'est pas.

J. SCOTT EVANS: Excusez-moi, je voudrais répondre à Bertrand.

STEVE METALITZ: Continuez, et moi aussi je voudrais poser une question. Je pense que vous allez poser une question sur les IP. C'est important de clarifier les inquiétudes sur les demandes d'admission défensives au premier niveau ne sont pas originaires du groupe consultatif des propriétés intellectuelles de l'ICANN.

On nous a demandé de répondre à des commentaires, voilà ce qu'on a dit. On pensait qu'il y avait des inquiétudes ici, voilà les suggestions. On nous a aussi dit que le problème significatif était au deuxième niveau et pas au premier niveau. Donc je voudrais quand même clarifier que si le problème réémerge, je pense que c'est le mot que vous avez utilisé, ça ne réémerge pas au niveau du groupe des propriétés intellectuelles.

J. SCOTT EVANS: Je suis au bureau des directeurs des membres de l'association la plus large au monde pour les marques déposées et IP. Nous participons dans le processus et le processus ICANN aussi. En mars 2009, nous avons dit aux gens, vous devez nous écouter, nous devons parler avec vous. Les propriétaires régionaux étaient là pour participer. Nous avons passé beaucoup de temps, des millions d'heures, et nous avons gagné 1.5

millions de dollars pour les avocats qui étaient là pour aider le directoire pour rassembler cela, pour avoir des solutions raisonnables.

Nous n'avons pas pu le présenter au bureau des directeurs en juin. Nous avons été jeté aux loups, on nous a crié dessus. J'ai même emmené le président de INTA pour faire cette réunion, pour se lever, pour parler. C'était vraiment horrible, notre directeur de PR et de RP nous a dit: Non, vous ne pouvez pas parler devant les gens comme ça. Vous ne nous avez pas écouté. Les gens raisonnables étaient là, vous pensez que nous sommes les mauvaises personnes.

Nous allons être très mécontents. Nous allons vous montrer, nous avons une souris en colère dans le grenier et nous allons la laisser sortir. Vous ne nous avez pas laissé parler. Vous nous avez dit, maintenant vous vous trouvez dans une situation que vous avez créée parce que vous n'avez pas écouté. Nous étions là, nous avons parlé à la communauté ICANN.

Je suis allé aux réunions ICANN depuis 2008, Kristina, moi, Stacey, Fabricio en leur disant: ça va arriver, ça va arriver. Vous devez travailler sur le système mais personne. Tout le monde ne nous a pas écouté, nous ne représentons pas toutes le compagnies, nous faisons ce que nous pouvons. Nous sommes encore là, à essayer de trouver des solutions. Nous n'avons pas ignoré qui que ce soit.

MARILYN CADE:

Je vais revenir sur ce sujet mais je sais qu'en premier, nous avons des participants à distance et nous voulons nous assurer que nous leur parlons.

MARIKA KONINGS: J'ai eu une question de la part de Ron Andruff. À la réunion de Bruxelles, vous nous avez dit que les ressources allaient être fournies pour que le département conformité ait le personnel approprié. Est-ce que le directoire est au courant qu'il y a un problème continu?

MARILYN CADE: On va mettre ces questions sur la table pour maintenant et on va continuer de parler de notre sujet. On reviendra sur cette question tout à l'heure.

STEVE CROCKER: Oui, et Rod va répondre à cela. Bruce?

BRUCE TONKIN: Marylin, j'aimerais apporter une réponse à l'argument de Steve. On est encore là-dessus?

MARILYN CADE: Je crois que je serais heureuse de mettre de côté la question sur les opinions exprimées individuellement de mon groupe de membres constitutifs. Le groupe de Steve est sur l'inscription défensive et pourquoi nous continuons à en parler? Nous pensons que nous continuons d'en parler du fait qu'il resurgisse. Si nous pouvions avoir un aparté avec les membres du Board intéressés et on va s'assurer de couvrir certains des thèmes, est-ce que vous êtes d'accord? Et ensuite, on peut revenir au sujet de la surveillance de Bruce.

STEVE CROCKER: Le Board n'est pas un espace pour cela, il faut qu'il y ait une autre manière de mettre les parties en contact au lieu de mettre le Board au milieu de tout.

MARILYN CADE: Excusez-moi, je voulais tout simplement assurer un petit groupe pour répondre aux questions. Pas de demander au Board de négocier. À moins que vous voulez continuer à débattre de la question maintenant.

BRUCE TONKIN: J'aimerais d'abord commenter sur la surveillance. Je crois qu'il s'agit d'une année cruciale avec la surveillance. Il y a deux domaines de surveillance dont le Board doit tenir compte. Le premier, c'est la surveillance des demandes de proposition et l'évaluation de ces propositions. Cela est beaucoup de travail. Donc c'est un degré de surveillance, il y aura des disputes qui vont surgir, des requêtes de reexaminations de décisions qui ont été prises. Il y aura des gens qui vont regarder ces problèmes et qui vont les résoudre avec nos règles. Il y a un processus du personnel avec un soutien externe pour évaluer ces questions. Donc la surveillance en termes commercial est vraiment un processus de propositions formelles.

En parallèle, nous avons eu une discussion très robuste sur les améliorations apportées aux règles et je pense que Steve, vous demandez partiellement quelle est la surveillance sur toute ces suggestions qui viennent sans cesse pour améliorer les règles et comment est-ce qu'on devrait gérer cela.

Si vous regardez les règles, il y a trois phases il me semble. La première phase est le guide du candidat, qui fixe les règles d'implication et puis ensuite les règles pour les nouveaux gTLD qui seront signés. Les candidats passent l'évaluation et ensuite tous les registres et les registraires de gTLD doivent y adhérer.

Donc, l'enregistrement défensif ajoute des choses au guide du candidat et il y a des appels pour créer de nouveaux consensus politiques.

MARILYN CADE:

Et je crois que c'est une très bonne question. Notre prochain thème complet sera celui de la discussion sur la restructuration. Je vois Alan au fond et je pense que la question posée par Bruce est la suivante: Si nous pouvons analyser plus en détail parce que la question portant vraiment sur les implications du nouveau programme des nouveaux gTLD, les changements que cela apportent. Nous avons atteint une étape à laquelle nous faisons du travail très important et très difficile. Nous avons probablement identifié des limites dans notre processus d'élaboration politique, que ce soit au niveau des ressources, des structures ou des processus dans le cadre du programme des nouveaux gTLD. Bruce, n'est-ce pas?

Je n'ai pas vraiment la réponse mais cela va nous consommer dans le cadre de la discussion des implications de ce programme et les retombées en termes des processus par lesquels nous sommes passés pour arriver à la mise en oeuvre. Est-ce que Tony ou Steve ou quelqu'un de la communauté aimerait dire autre chose sur les exemples des implications de la mise en oeuvre, sur ces groupes constitutifs? Ensuite, j'aimerais passer à deux petites déclarations avant de passer au dernier

thème. Je suis désolé. Je ne vous ai pas vu Kristina. Allez-y, s'il vous plait.

KRISTINA ROSETTE:

La prochaine fois, je porterais du vert uniquement. Je vais dire auparavant que toute cette organisation va changer radicalement. Je n'ai pas de données là-dessus mais près de 60% des nouveaux gTLD seront des .marques. Est-ce qu'ils vont participer aux groupes des registres ou bien aux IPC ou bien ou aux registres des parties prenantes? Est-ce qu'ils vont participer aux parties prenantes STROI où les règles de vote ont été déterminées deux ans auparavant? Quatre ans auparavant plutôt... Et dans la plupart des cas, les .marques n'auront que très peu de votes. Est-ce qu'ils vont vouloir se déplacer à travers le monde pour dix jours trois fois par année? Je ne sais pas.

Mais je peux vous dire que j'ai pensé que ce serait très problématique que Ray Plzak, sa vue sur le GNSO maintenant... On est si proche que l'on est si proche de ces entités qui entrent dans le processus pour la première fois...

Mais avant qu'ils le fassent, c'est le bon moment de changer toutes ces règles.

MARILYN CADE:

Je vais faire une interprétation en une minute. Kristina. Je vais offrir une réponse parce que je voudrais passer à ce thème général. Je n'ai pas entendu le dire mais nous aurons la possibilité d'en parler.

Je pense cependant que Kristina souligne quelque chose qui est très important que vous, en tant que Board, vous comprenez. Nous ne voulons pas servir de filtre mais nous pensons que vous n'avez pas d'autre accès, aucun éclairer que nous. Nous sommes à l'avant-garde. Nous parlons avec les entreprises, nous communiquons avec les associations et les sociétés. Donc nous sommes très conscient du manque de compréhension et nous pouvons fournir des informations comme Kristina l'a fait, qui sont très différentes de celles auxquelles vous pouviez vous attendre.

Je pense que si nous pouvons clore ce sujet et mettre le commentaire de Kristina sur la prochaine discussion sur quelles sont les implications. Je vais sauter les deux commentaires sur les implications de cette restructuration massive sur nos groupes constitutifs, sur nos CSG, les groupes constitutifs individuels, et le groupe de parties prenantes sur la maison et sur ICANN en général.

Je l'analyse différemment que mes autres co-présidents du fait que je pense que Kristina a raison. La nature des participations et des parties intéressées vont être très différentes, non pas seulement en fonction des nouveaux gTLD, en raison des IDNs et grâce au renforcement de la participation des gens et des organisations en provenance des pays en voie de développement et la participation de d'avantage de gouvernements.

Je pense que nous devons le voir de manière plus générale que cela est généré par le programme des nouveau gTLD.

Peut être que vous le pensiez lorsque vous avez soumis la question mais je reformule la question de mon propre point de vue. Je pensais que ce

que Ray et Thomas ont dit était de faire attention au fond. Il y a un examen demandé par le Board qui a été programmé, je crois que c'est ce que Ray a dit mais je vais demander à Ray avant d'ouvrir cela à d'avantage de discussions.

RAY PLZAK:

Merci Marilyn. Oui. C'est un sujet important. Comme vous l'avez remarqué, des choses vont changer dans l'avenir et pas uniquement en raison du programme des nouveaux gTLD. Cela va demander des pensées ouvertes et peut être que des choses vont devoir changer structurellement. Donc, il faudrait avoir l'esprit ouvert parce que les méthodes et les façons gouvernementales de faire actuelles ne peuvent pas marcher dans l'avenir. Vous voyez, j'ai commencé la conversation là-dessus.

TONY HOLMES:

Je ne peux pas parler au nom du groupe constitutif ISP. Nous en avons un peu parlé dans les couloirs mais pas dans les termes des groupes constitutifs.

Mais ce qui est clair est que nous reconnaissons les arguments présentés et l'impact sera très important, pas seulement sur notre groupe constitutif mais surtout les groupes indiqués par Marilyn, y compris ICANN elle-même.

Donc la mission... Je pense qu'en reconnaissance de là, nous allons certainement avoir des discussions là-dessus. Ce qui est important est que nous pensions comment nos commentaires vont être intégrés dans la discussion au sens large. Nous voulons faire partie de cela et

participer à un stage précoce. Cela va nous aider à lancer des choses dans un contexte plus large. Et nous allons certainement nous engager à le faire.

MARILYN CADE: Je pense que je voulais revenir à Kristina. Elle voulait dire quelque chose d'autre.

KRISTINA ROSETTE: Bien sûr que je ne sais pas combien de demandes de marques il y aura et si elles vont être acceptées mais il faut qu'on comprenne que l'organisation va changer. Et c'est un argument brillant d'apporter du changement.

Je pense que mon opinion générale est que l'on doit réfléchir. Je pense également que nous devons reconnaître qu'il pourrait y avoir de grands désavantages à essayer d'effectuer et d'apporter des changements maintenant avant que ces nouveaux participants ICANN soient déjà...au lieu d'attendre jusqu'à leur arrivée.

MARILYN CADE: Ray hoche de la tête donc je pense qu'il acquiesce. On devrait encore davantage parler de cela.

Je pense que J. Scott voudrait dire quelque chose. Je voulais demander à Ayesha Hassan de réfléchir et de voir si elle pouvait faire un commentaire après J. par rapport à son expérience pour essayer d'interagir avec des entreprises de la perspective de l'ICC, pour essayer

de contacter des entreprises et les éduquer sur la durée. Des choses comme ça pour qu'elles arrivent à (inaudible 36:24).

Le président de Camtic est le président de la chambre ici. Et peut être que vous deux, vous voulez faire un commentaire sur les difficultés et les défis. Il y aura un moment où les sociétés seront plus conscientes des choses mais on va devoir prendre des décisions avant qu'elles n'arrivent.

J. SCOTT EVANS:

C'est intéressant parce que c'est ce que j'allai dire. Je parle de cela depuis juin 2008 à toutes les conférences où je peux parler aux entreprises. Les gens dans cette conférence sont dans cette bulle. Et on parle tout de suite dans les départements marketing où ils essaient de vendre les produits et les services. Ce qui les intéresse, c'est leurs revenus trimestriels parce que cela affecte les bonus.

Donc tout ce que vous entendez de l'extérieur, des participations dans la bulle ICANN, Bertrand, c'est parce que les professionnels du marketing se réveillent et ils ne sont pas contents. Ce n'est pas parce qu'on ne disait pas que cela allait arriver, ce n'est pas cela.

Je pense que cela va changer fondamentalement parce que si Kristina a raison et vous avez beaucoup de marques, ils seront fâchés sur le système et la manière dont le système les a traitées.

Donc vous n'avez pas seulement des nouveaux participants, vous avez des nouveaux participants qui arrivent avec des fourches et qui sont prêts à vous mettre sur l'échafaud.

La question est de savoir d'où ça vient? Pourquoi cela vient? Je pense que c'est parce que les gens se réveillent finalement et réalisent que ça se produit vraiment. Les entreprises m'ont appelées...Je ne suis pas avocat à l'extérieur maintenant... La semaine dernière ils me disaient: « est-ce qu'on devrait déposer une nouvelle candidature de gTLD? On a entendu parler de ce programme ». Donc ils se réveillent à peine et cela sera un changement fondamental.

MARILYN CADE:

...ensuite je vais passer à Tony. Je ne sais pas si Alex voulait dire quelque chose et ensuite Bertrand.

AYESHA HASSAN:

Merci. Pour reprendre ce que J. Scott a dit de la perspective ICC, nous faisons beaucoup avec les années pour sensibiliser sur les activités d'ICANN. Nous faisons des briefings et nous en parlons au cours des différentes réunions et conférences à travers le réseau ICC.

Mais ce que nous voyons maintenant, c'est qu'avec le lancement du programme des nouveaux gTLD, il y a des entreprises et des associations qui contactent ICC.

Pour être clair sur mon rôle ici, vu la connaissance de chacun sur le fait que mon partenaire est sur le Board d'ICANN, je ne prends pas ces appels et ils vont à mon collègue de la commission IP qui suit ICANN sous différents angles.

Les questions qui viennent sont souvent si ignorantes car elles sont de gens qui sont paniqués, qui regardent la chose pour la première fois. Je crois qu'avec le temps, avec les différents efforts des organisations et d'ICANN elle-même, les gens peuvent être amenés dans le pli.

Et comme Marilyn a dit, parfois nous prenons quelques commerciaux clé d'une région et nous essayons d'être tuteur pour eux. Cela prend trois ou quatre réunions pour que quelqu'un soit à l'aise en fonction de l'expérience qu'ils ont déjà.

Donc c'est un problème collectif et qui revient. Ce que Kristina et Marilyn ont dit, nous observons l'impact actuellement mais nous ne sommes pas sûres de la manière dont cela va se dérouler.

Il y aura de nouveaux acteurs commerciaux à entrer dans le panorama et nous allons les aider à être constructif et à présenter leurs préoccupations et leurs opinions. Merci.

MARILYN CADE:

Tony a un commentaire. Alex a quelque chose à dire peut être? Tony et ensuite Bertrand. Et ensuite on devrait aller à Rod pour répondre à la question sur la conformité.

STEVE CROCKER:

Oui.

TONY HOLMES:

Merci Marilyn. Je voulais juste dire que l'on ne devrait pas avoir peur d'analyser cela maintenant parce que... Je n'étais pas dans la salle lorsque Ray a soulevé cela mais je ne pense pas que ce qu'il proposait était quelque chose qui allait passer immédiatement. Ce que nous avons maintenant, c'est un changement qui impact l'ensemble de la structure ICANN, pas seulement une partie.

Si nous regardons dans le passé, nos antécédents de réformes GNSO nous a demandé beaucoup de temps pour peaufiner les exigences de structures qui sont mises en œuvre.

Actuellement, et sur la base de cela, il vaut mieux commencer à avoir cette discussion tôt tout en sachant que nous ne pouvons pas faire les choses rapidement parce que nous sommes occupés à faire autre chose. Alors que ceci est important, encore plus important pour cette organisation.

MARILYN CADE:

Alex, un commentaire?

ALEX MOORE:

Oui, un commentaire rapide Marilyn. Je pense qu'il y a un manque d'information et un écart entre les informations et les connaissances que possèdent les participants réguliers d'ICANN par rapport à ceux qui sont en dehors de cette bulle qu'on a mentionné et cet écart croit. Et une solution devrait être apportée.

Les organisations locales comme la mienne ou les organisations commerciales peuvent contribuer ici. Et ma suggestion est s'il y a une manière de faire participer ces entités locales de manière plus directe dans un programme afin d'améliorer, d'une manière ou d'une autre, l'information et la participation... Moins d'activités qui durent longtemps et de voir toutes ces technologies et ces ressources d'où on peut tirer profit de cela. Merci beaucoup.

MARILYN CADE: Alex Moore va nous rejoindre. Il est le président de la chambre ICT, il va nous rejoindre plus tard. Ensuite Rod va répondre à la question de Ron Andruff.

ROD BECKSTROM: Merci Marilyn. Merci Ron pour la question. Est-ce que nous avons trois personnes en moins?

Je vous dire trois choses que j'ai faites en tant que PDG dans le domaine de la conformité au cours de l'année dernière ou de l'année et demie qui ont changées ce programme radicalement et répondre à la question de dotation personnelle.

La première chose lorsque je suis arrivé, la conformité était gérée de même que les relations avec les parties prenantes, dans les mêmes groupes, dans les rapports de registre, pour les registraires, et pour le VP. Et on gérait également la conformité. Ce n'était pas une bonne séparation des tâches, c'était placé sous la responsabilité du même officier.

J'ai renforcé ce département, j'ai retiré la conformité hors des relations des parties prenantes et je l'ai déplacé dans le département juridique. J'ai donné plus de force et plus d'agressivité parce que J.J., John Jeffrey, a été un très bon manager exécutif de l'équipe.

Maguy Serad est directrice de la conformité. Maguy vient après plusieurs années de conformité dans de grandes organisations avec de grandes équipes. Donc elle est préparée pour préparer cette équipe et l'augmenter.

Le prochain argument est que nous sommes en train d'élaborer des systèmes sous le leadership de Maguy. Avec l'équipe, nous avons développés de nouveaux systèmes logiciels et de systèmes en ligne pour gérer plusieurs milliers de plaintes de non-conformité que nous recevons.

Et nous avons changé le leadership, nous avons changé les lignes de rapport et les systèmes. J'ai entendu des rétroactions de la communauté de personnes qui ne pensent pas que la conformité devrait être dans le département juridique. C'est un choix d'élaboration que j'ai fait. Dans beaucoup d'organisations, cela a été vu d'un très bon œil. Mais ce n'est pas un choix essentiel et cela pourrait être fait différemment. Je pense que c'est au bon endroit et je pense que c'est bien géré. C'est l'avocat général, c'est une fonction à part de la communauté et de l'organisation.

Si vous allez sur le site web et que vous faites une recherche sur « bulletin de conformité », vous aurez l'historique des actualisations. On vient d'en afficher une en mars. Ça indique que depuis Dakar, nous avons ajouté quatre personnels en conformité.

Nous avons ajouté dans le risque et la gestion d'audit et la mesure de performance, la génération de rapport et l'analyse de conformité et le manager. Quatre postes au total.

Il y a encore deux postes affichés à la page des carrières ICANN. Je pense que ceux-ci sont déjà pourvus mais en parlant au manager de l'embauche en ligne ici, il a dit qu'il voulait encore davantage de candidats pour les embauches à l'avenir parce que nous sommes en train de croître avec le programme des nouveaux gTLD.

C'est ce dont le groupe des parties prenantes commerciales pourrait parler davantage puisque nous sommes sur le point d'arriver à la finalité de la planification financière et de gestion et que nous serons dans cette phase lors de la prochaine année fiscale.

Nous avons fait de grands progrès. Je pense que l'équipe est plus forte qu'auparavant. Lorsque John Jeffrey a hérité de l'équipe, il y avait trois membres de personnel. Aujourd'hui, il y en a douze. Nous avons quadruplé la taille de l'équipe de conformité depuis que John Jeffrey a pris les choses en mains.

Et nous espérons que les parties vont soutenir davantage de croissance et d'investissement de ce département et affirmer cela dans notre plan et notre budget pour que nous puissions continuer à faire cela.

MARILYN CADE:

J'ai dit plus tôt... Pardon. Nous allons faire une petite déclaration et nous allons retourner vers Steve Crocker.

STEVE METALITZ:

Je voulais juste dire que le directoire a adopté en 2009 une résolution sur la préparation des documents pour les réunions. Et cela dit, tous les problèmes qui seront discutés lors de réunions internationales doivent être distribués trois semaines en avance pour que les gens aient le temps d'en discuter avant de venir aux réunions. Et cela s'applique aussi aux agendas, aux ordres du jour.

Il y a eu un grand niveau de conformité vis-à-vis de cela, depuis cette résolution et jusqu'à présent. Et pour la première fois depuis des

années, cet ordre du jour n'a pas été disponible jusqu'à cinq jours avant la réunion.

On nous a dit bien sûr que le directoire avait demandé des amendements au registre pour que tout cela soit disponible durant la réunion. On a même pas pu obtenir une réponse sur comment ça allait se passer. On nous a dit, non on n'aura pas ça, on aura des rapports de statut.

Pour les gens qui viennent aux réunions, ils veulent venir parler de ces changements. Ils ne veulent pas venir prendre l'avion et venir voir juste pour avoir un rapport.

Je pense vraiment qu'il y a eu un gros problème au niveau du comité. Je pense que c'est vraiment une grande partie du menu de la transparence. Il faut donner du temps aux gens, bien en avance pour qu'ils soient préparés pour discuter de ces sujets. Je voudrais que le directoire regarde ce problème très clairement et nous aimerions bien savoir qui est responsable de cet échec.

ROD BECKSTROM:

Merci. Je n'étais pas au courant de ça. Je vais regarder cela et faire un rapport écrit.

MARILYN CADE:

Notre déclaration est très courte. C'est une répétition mais nous vous demandons de prendre notre invitation très sérieusement. Nous sommes vraiment au courant de l'environnement externe où ICANN doit réussir. Nous connaissons les risques qui existent, que cet

environnement à bougé et grandit. On a eu un bon atelier de travail lundi. J'étais contente de voir tous les membres qui étaient là.

Ce sont vraiment des experts dans ces groupes et ce sont des contacts qui sont engagés et qui sont vraiment importants dans cet environnement. Ils nous ont apporté beaucoup avec une profondeur de connaissances qui n'existerait pas si ce n'était pas ce groupe.

Nous voulons vous demander de regarder sérieusement comment vous pouvez nous utiliser et travailler de façon plus proche avec nous.

STEVE CROCKER:

Merci beaucoup. Comme vous l'avez dit au début, il y a trois groupes ici qui fonctionnent comme un groupe. C'est une leçon importante pour nous et j'aimerais voir beaucoup plus à travers tout ICANN.

Il y a des questions ouvertes ici, les gens ont vraiment des sentiments très forts là-dessus. Il y a beaucoup de choses à dire. Il y a un degré d'intention sur le personnel, les mesures. On agit en interne et en externe, on va faire un rapport de suivi beaucoup plus sérieux sur beaucoup de sujets dans l'avenir.

Ce serait mieux que nous soyons face à face plutôt que nous soyons dans un style salle de classe comme on est ici pour qu'il y ait plus d'échanges. Je vous remercie tous de la part du directoire d'ICANN.

Et comme Marilyn l'a dit, il y a des soirées ce soir, une réception. Pendant qu'on y ait, répétons les détails de cela. Où allons-nous? Qu'est-ce qu'on va nous servir?

MARILYN CADE: Je sais quand ça va se passer mais je ne sais pas où. Entre 7 heures et 8 heures et demi. 19h, 20h30 pour les trois groupes constitutifs. Il y a des invités spéciaux qui vont être invités de la communauté de business du Costa Rica. Je ne sais pas exactement où ça va se passer mais ce soir il est bon aussi que vous nous ignorez et que vous parlez à ces gens-là. Ce sera très bien.

STEVE METALITZ: Je pense que c'est dans le salon Camélia.

STEVE CROCKER: C'est un exemple dont on nous parlait. On dit « cocktails, TBD ».

STEVE METALITZ: Moi, je pense que c'est le salon Bromelias.

STEVE CROCKER: Donc comme Marilyn l'a dit, c'est au salon Bromelias. Entre 19h et 20h30. Judith?

JUDITH VAZQUEZ: « Fortune magazine » définit l'innovation en tant que capacité de faire l'impossible. Nous allons faire l'impossible et vos groupes constitutifs vont s'assurer que nous n'ayons pas d'échec.

STEVE CROCKER: Merci beaucoup tout le monde. [Applaudissements]